

Jeudis de l'histoire : un encombrant visiteur

Marius Billard, mort en déportation en 1944, tient un atelier de bourrellerie sellerie place Prunelle. On y trouve colliers, licols, rênes, selles, harnais... Bref, tous les cuirs qui équipent les chevaux de trait, nombreux à l'époque.

Son frère, Augustin Billard, tisseur à La Bâtie-Montgason, vient lui rendre des visites régulières, en tram, puis en car. Il a fait la guerre de 14 et, à cette occasion, a appris l'allemand, qu'il parle couramment.

Interprète de la Kommandantur

Lorsque les Allemands arrivent à La Tour-du-Pin en juillet 1940, ayant appris par vox populi son don pour la langue allemande, ils l'engagent d'autorité comme interprète

de la Kommandantur. C'est ainsi que, lorsqu'il veut aller voir son frère, le chauffeur de la Kommandantur, avec sa grosse cylindrée, le dépose devant le magasin de la place Prunelle. Inutile de dire que la population en reste stupéfaite. D'autant qu'il y a un important contraste entre Augustin Billard, plutôt petit et maigrichon, et les fortes carrures des Allemands en uniforme.

Marius Billard a son franc-parler. Il ne se gêne pas pour proclamer son aversion pour l'occupant. Aussi, lors de la rafle du 10 mai 1944, il est arrêté et envoyé en camp de travail à Neuengamme (près d'Hambourg), où il meurt de dysenterie amibienne un mois avant l'arrivée des Russes libérateurs.

Par J.-J.B. et A.C.



Avec son fils Paul (réputé pour sa maniaquerie), la boutique de Marius Billard est en activité place Prunelle jusqu'au début des années 1980. Fermée pendant longtemps, en raison d'un droit de préemption de la mairie, elle abrite un temps l'office de tourisme. Finalement, l'immeuble est démoli pour permettre la construction d'un nouveau bâtiment, où est actuellement installée une pizzeria.